



# LOVE IN PROGRESS

une web-série de Mikaël Ivan Roost

# LOVE IN PROGRESS

Une web-série en 11 épisodes

Produite par **Parallaxe films**

Producteur et Réalisateur **Mikaël Ivan Roost**

Directeur de production **Jean-Marie Gindraux**

Scénario **Abderrahmane Bekiekh et Mikaël Ivan Roost**

Parallaxe films  
3, rue Monnier  
1206 Genève  
Suisse  
Tel. : +41 76 830 41 14  
info@parallaxefilms.ch  
www.parallaxefilms.ch

**Parallaxe**  
**films**



## Sommaire

Synopsis	3
Titre des épisodes	4
Réalisation	5
Entretien avec le réalisateur	6
Scénario	10
Trois questions au co-scénariste	11
Galerie de personnages	14
Mots clés	16
Biographies	22
Crédits	25

# L'année scolaire s'achève, enfin les grandes vacances.

Camillio, 15 ans, encore timide et maladroit avec les filles, veut profiter de l'été pour trouver la personne qui va l'initier à l'amour.

Au gré des rencontres avec ses amis Laura, Vanessa, Clément, Nathan et d'autres, qui le provoquent chacun à sa façon, Camillio se promène en ville, dans les parcs, au bord du lac, dans l'espoir de faire cette rencontre qu'il désire tant...



# Épisodes

- 1 TOUPIE OR NOT TOUPIE
- 2 JUST A LITTLE BIT
- 3 MALENTENDU
- 4 EN BOÎTE
- 5 TROIS FLEURS
- 6 AU LAC
- 7 1-2-3-4
- 8 EN COULISSES
- 9 CUPIDON
- 10 À QUEL PRIX
- 11 À PORTÉE DE MAIN



# REALISATION



# Entretien avec Mikaël Ivan Roost, producteur, réalisateur et co-scénariste

## *Pourquoi une histoire avec des adolescents de 15-16 ans ?*

J'ai travaillé pendant des années au sein d'une équipe d'animation qui géraient des groupes d'enfants et de préadolescents lors d'activités extrascolaires. Cela m'a sans doute aidé à me reconnecter à ma propre adolescence. En observant ces jeunes interagir, j'ai été touché par la complexité émotionnelle de leurs relations et par la fascination qu'exerçaient les filles sur les garçons et vice-versa. J'ai donc décidé de replonger dans cette période de la vie à travers différents films et cela m'a amené avec «Love in Progress», à vouloir explorer la naissance du désir et montrer comment parfois un adolescent peut confondre le désir et l'amour, en ne sachant pas faire la différence entre diverses formes d'attirances.

Camillio, le héros de la web-série, n'est pas très expérimenté à ce sujet. À chaque fois qu'il rencontre quelqu'un, il se pose des questions comme: Y a-t-il une limite ou non avec cette personne ? Quel genre de direction la relation peut-elle prendre? Va-t-elle être de l'ordre de la sympathie, de l'amitié, de l'amour ?



**« J'ai voulu montrer comment il nous arrive de confondre différentes formes d'attirance au moment de l'adolescence. »**

« Avec ce projet, on plonge dans les balbutiements de l'âge adulte. »



Par ailleurs je trouve fascinant que durant l'adolescence, à travers les expériences et les rencontres que l'on fait, on soit amené à faire des choix qui vont former notre personnalité et nous donner des directions dans la vie, qui contribueront à formuler notre propre destin. Il s'agit vraiment d'une période clé dans la construction d'un individu. Avec ce projet, on plonge dans ces balbutiements de l'âge adulte.

### *Pourquoi une web-série ?*

J'ai eu l'idée du thème de la rencontre au moment d'un appel à projet lancé par une chaîne de télévision ; le sujet m'est apparu passionnant à développer en mini-épisodes de 3 et 7 minutes avec un ton léger. C'était un exercice très stimulant.

Le format court nous a permis de nous concentrer sur chaque moment de rencontre. En suivant Camillio, à sa façon de réagir et à son comportement avec ses amis et les personnes qu'il rencontre, nous en apprenons toujours un peu plus sur lui au fil des épisodes.

### *A l'inverse des codes du genre, la réalisation employée pour «Love in Progress» s'avère plutôt sobre. D'où est venu ce choix ?*

Intuitivement, j'ai choisi de tenir la caméra à une certaine distance, sans doute pour permettre l'expression de regards multiples au lieu d'imposer le mien.

« Le format web-série se prête particulièrement bien à traiter sur un ton léger une rencontre différente par épisode. »

Pour cela, avec Ludovic Matthey (chef opérateur), nous avons décidé de limiter le nombre de plans en favorisant les longues prises pour gagner en neutralité.

Faire des longs plans sur trépied ou sur rails, c'était aussi pour moi, un moyen de me focaliser sur les mouvements à l'intérieur du cadre.

La place de la caméra, le type de cadrage, la distance par rapport aux personnages, c'était une façon d'être le moins direct possible et de moins pousser à une lecture unique et certaine.

En revoyant un épisode, selon son état d'âme, je pense que le spectateur peut lire autrement la situation et se rendre compte à quel point le regard est trompeur.

*Une grande attention est d'ailleurs portée aux regards échangés par les personnages de l'histoire...*

Comme me le rappelle souvent mon co-scénariste, Abderrahmane Bekiekh, il n'est pas toujours facile de saisir la vision juste dans une situation, car elle n'est pas forcément immédiate. On pourrait penser que... mais en fait non.

Il y a donc toujours des points de vue et donc plusieurs vérités.

J'ai voulu montrer à quel point le héros s'appuie sur le regard des personnes nouvellement rencontrées pour tâcher d'en décrypter les intentions.

Camillio cherche à voir au-delà des apparences qui l'attirent, et sous l'influence de l'autre, se réajuste constamment.

A nouveau, le fait de tenir la caméra à une certaine distance durant ce processus, a permis aux acteurs, je pense, des interactions pas uniquement liées à mes choix de réalisation.

J'espère que le spectateur appréciera d'être peu dirigé dans son regard sur cette web-série, ce qui lui permettra par ailleurs, d'élaborer ses propres interprétations de certaines scènes.

### ***Comment s'est déroulé le casting?***

Au lieu d'organiser un casting ouvert à des centaines d'adolescents, je suis parti à la découverte de jeunes comédiens dans les cours et ateliers théâtre situés entre Genève, Lausanne et Evian. C'est une approche qui avait déjà fait ses preuves pour mon court-métrage «Cinq». J'ai assisté durant plusieurs mois à quelques cours par semaines pour trouver les acteurs correspondant aux personnages que nous avons imaginés avec mon co-scénariste. Pendant ce processus, j'ai rédigé des notes sans prendre de photo.

Cela m'a permis de préserver une empreinte émotive et scénique des personnages sans trop me focaliser sur leur image. Nous avons ensuite invité une quarantaine de jeunes à une audition.



« C'est dans le regard de ses interlocutrices que Camillo essaie de décrypter leurs intentions. »

*Est-ce qu'il a été compliqué de travailler avec ces jeunes acteurs?*

Non, au contraire, j'ai pris beaucoup de plaisir à échanger et collaborer avec eux, tout comme avec les pré-adolescents engagés sur mon précédent court métrage «Cinq», à la différence que les jeunes de la web-série avaient quelques années de plus, donc avaient moins besoin de cadre.

Par ailleurs, les comédiens possédaient tous une expérience du théâtre, un sérieux atout. Ils avaient une vraie facilité à apprendre leurs textes, retenir une nouvelle réplique au dernier moment ou à revoir leur gestuelle. Mon principal travail a été d'agir un peu comme un miroir et les aider à perdre certains tics du théâtre, les faire jouer en quelque sorte d'une manière plus naturelle.

*Pouvez-vous nous parler d'Evann de Sousa, l'interprète de Camillio, le héros de la série?*

C'est un comédien qui possède un très grand potentiel, et je pense qu'il le montre bien dans «Love in Progress». Il s'est montré particulièrement professionnel, affichant une patience infinie quand les choses ne marchaient pas comme il le fallait. Entre les répétitions et le tournage, il a travaillé non-stop durant cinq semaines sans se plaindre une seule fois.

# SCÉNARIO





« On a tenté d'aborder de nombreux possibles au niveau de la sensibilité des personnages. »

## Trois questions à Abderrahmane Bekiekh, co-scénariste

*Comment s'est déroulée l'écriture du scénario?*

Cela a été une collaboration où chaque choix a été validé de façon unanime par Mikaël et moi. Cela faisait longtemps que j'avais en tête l'idée de traiter la rencontre amoureuse sous forme de sketches. J'ai tout de suite dit oui quand Mikaël m'a proposé de participer au projet. La rédaction du scénario s'est faite de manière épisodique sur une période d'environ neuf mois. Je me rappelle que nous avons beaucoup rit à chacune de nos réunions. Au fur et à mesure, nous avons obtenus une dizaine de sketches de rencontres, desquels ont ensuite émergé nos protagonistes.

*Comment avez-vous envisagé les relations entre les différents personnages?*

Nous avons voulu brosser une palette diversifiée de la condition humaine dans un microcosme d'une petite ville au coeur de l'été ; de l'ado coincée à la femme libérée, du garçon qui assume sa sexualité à celui qui ne l'assume pas encore, tout en ayant pris soin de ne pas tomber dans la caricature.

« Cela faisait longtemps que j'avais en tête l'idée de traiter la rencontre amoureuse sous forme de sketches. »

Il n'y a pas de moqueries, d'agressivité ou de méchancetés dans les situations présentées au cours des différents épisodes mais une bienveillance au sujet des attirances diverses des personnages, de leurs différences et de leurs goûts.

*Est-il plus difficile d'écrire des répliques pour des adolescents?*

Mikaël et moi-même côtoyons des jeunes dans nos familles comme dans le cadre dans nos activités d'enseignement du cinéma, donc au final cela n'a pas été spécialement difficile.

Nous pensons que l'essentiel est de trouver une forme de justesse. On peut se dire parfois : «Ah mais non, un personnage ne ferait pas ça, ou quelqu'un dans la vie ne ferait pas ça» , mais on a pas cherché à être dans la vie à 100%, on est dans la représentation du réel, la représentation de la vie.



Donc, nous invitons le spectateur à regarder avec une distance quelque chose qui est de l'ordre du projectif, qui n'est pas la vérité vraie, mais qui a une justesse dans les propos, dans les attitudes.

Nous avons imaginé différents types de caractères, de psychologies, de logiques, de comportements qu'on retrouve chez l'humain. A un moment ou à un autre, on va retrouver quelque chose de la condition humaine. Nous pensons avoir créé des personnages assez justes pour ça, vraisemblables, plausibles, et donc on y croit.



# GALERIE DE PERSONNAGES





Les comédiens  
SURREALISTES



Ulysse  
JALOUX



Zoé  
IMPERTURBABLE



Dominique EN VEILLE

La fleuriste  
MATERNANTE



Camille  
OUVERTE



Vanessa

APPARENCES  
TROMPEUSES



Madame Beauregard  
SANS TABOUS



Joan  
CONCURRENT



Lucie  
TAQUINE



Le héros  
EN QUÊTE



Laura  
MYSTÉRIEUSE



La modèle

PAS LIBRE  
Emilie  
INTERESSÉE



Julia  
SUIVEUSE



Nathan  
LIBERTIN



Sofia  
LIBÉRÉE



Clément

COMMENT  
LUI DIRE?



CHASSEUR

Père de Camillo



Mère de Camillo  
ZEN



Léo  
SÉDUIT



Dany  
SÉDUITE



Emilie  
INTERESSÉE



Le prof  
PASSEUR



# MOTS CLÉS



# TOURNAGE

Nous avons tourné les onze épisodes de la série durant trois semaines entre la fin juillet et la mi-août 2017. Ce fut un tournage marathon, avec quelques morceaux de bravoure.

La scène de la fleuriste par exemple a été tournée dans une toute petite échoppe où nous nous sommes retrouvés cloîtrés à plus de vingt personnes durant toute une journée.

L'épisode final a été compliqué à mettre en place, autant parce qu'il y avait plusieurs interactions simultanées impliquant des figurants, que parce qu'il y avait une scène intime où les jeunes comédiens devaient se sentir à l'aise. Jusqu'au dernier moment, nous ne savions pas si tout cela allait marcher comme prévu.

La série a été tournée à Genève et environs. Même si l'on aperçoit ici où là quelques lieux emblématiques comme le Jet d'eau ou le Mur des réformateurs, il nous paraissait intéressant de ne pas trop insister sur l'identité de la ville. Cela rejoint notre volonté de traiter le désir comme une thématique universelle et intemporelle. D'où aussi l'idée de faire figurer l'action dans des lieux à l'aspect moderne comme plus ancien.

# RÊVERIES

Dès le départ, nous avons voulu que la série ne s'inscrive pas dans un style documentaire. D'où l'inclusion de certaines scènes proprement surréalistes, comme l'épisode du théâtre. D'ailleurs, rien ne nous dit que Camillo vit vraiment les situations auxquelles il fait face. Nous voulions laisser au spectateur le loisir de se poser cette question : Sommes-nous dans les fantasmes d'un jeune de 15 ans qui s'imagine des choses, des options, des possibilités au hasard des rencontres, des images de femmes ou à travers des situations qu'il déforme ou qu'il revisite ?

Nous pensons que par l'imagination, on peut arriver à une nouvelle forme de réalisme, et c'est pour ça que l'utilisation du terme réel ou réaliste est souvent biaisée. Avec l'imagination, on peut arriver au même but qu'en partant du quotidien (attribué au réel), l'important c'est la cohérence, l'humanité et la présence des personnages.



« Et si nous étions dans les fantasmes d'un jeune de 15 ans, qui s'imagine des possibilités au hasard des rencontres ? »



# ATEMPOREL

Les modes peuvent paraître très attrayantes, mais nous savons tous qu'elles ne durent pas. Nous avons donc choisi d'utiliser certains codes typiques de notre époque et d'en ignorer d'autres.

Avec «Love in Progress», on est dans l'atemporel, on ne s'inscrit pas particulièrement dans une époque, car la question de l'éveil de la sexualité chez l'individu, elle, est intemporelle, elle est de toutes les générations.

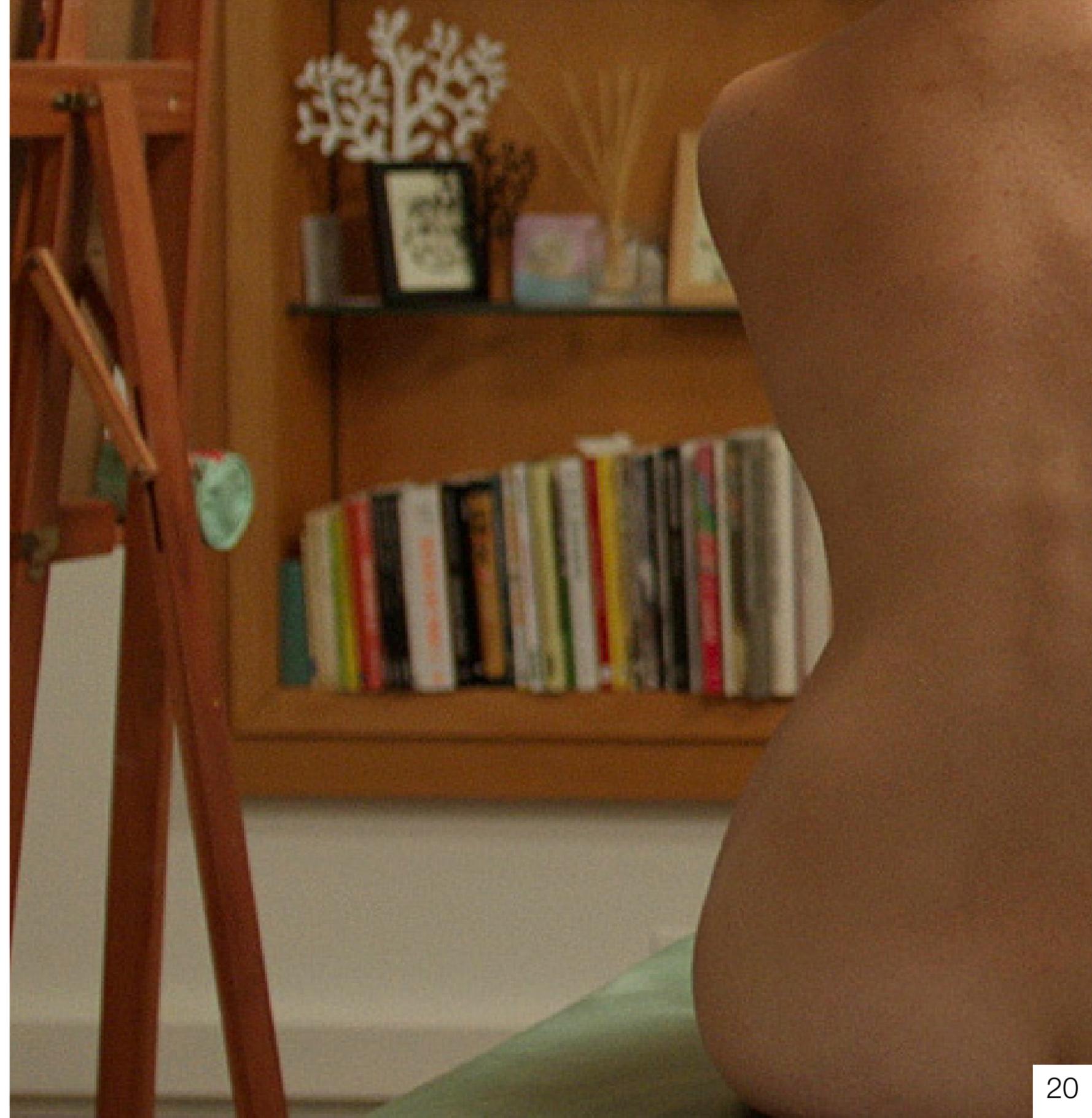
C'est donc un sujet qui ne marque pas une époque et un temps précis, mais qui parcourt toutes les époques. Nous pensons toucher ici à la fois à l'universel, et à la fois au particulier. Car tout le monde à un moment donné dans sa vie se demande où il se situe dans ses relations avec les autres, quelles sont ses affinités, ses attirances sexuelles.

« le désir comme thématique universelle et intemporelle. »

Dans les codes actuels que l'on peut retrouver dans notre web-série - outre l'emblématique smartphone - nous avons choisi de montrer cette franchise caractéristique de nombreuses jeunes filles d'aujourd'hui ; cette capacité de se déclarer et d'aborder les garçons, ainsi que cette volonté de rester «aux commandes» en leur compagnie. Etre « cash » reflète notre époque, c'est moins une exception pour les filles de draguer aujourd'hui.

Du côté de la bande sonore, qui se joue essentiellement au piano, composée, interprétée et arrangée par Julien Painot, on trouve des morceaux qui remontent à la période classique comme à la période moderne.

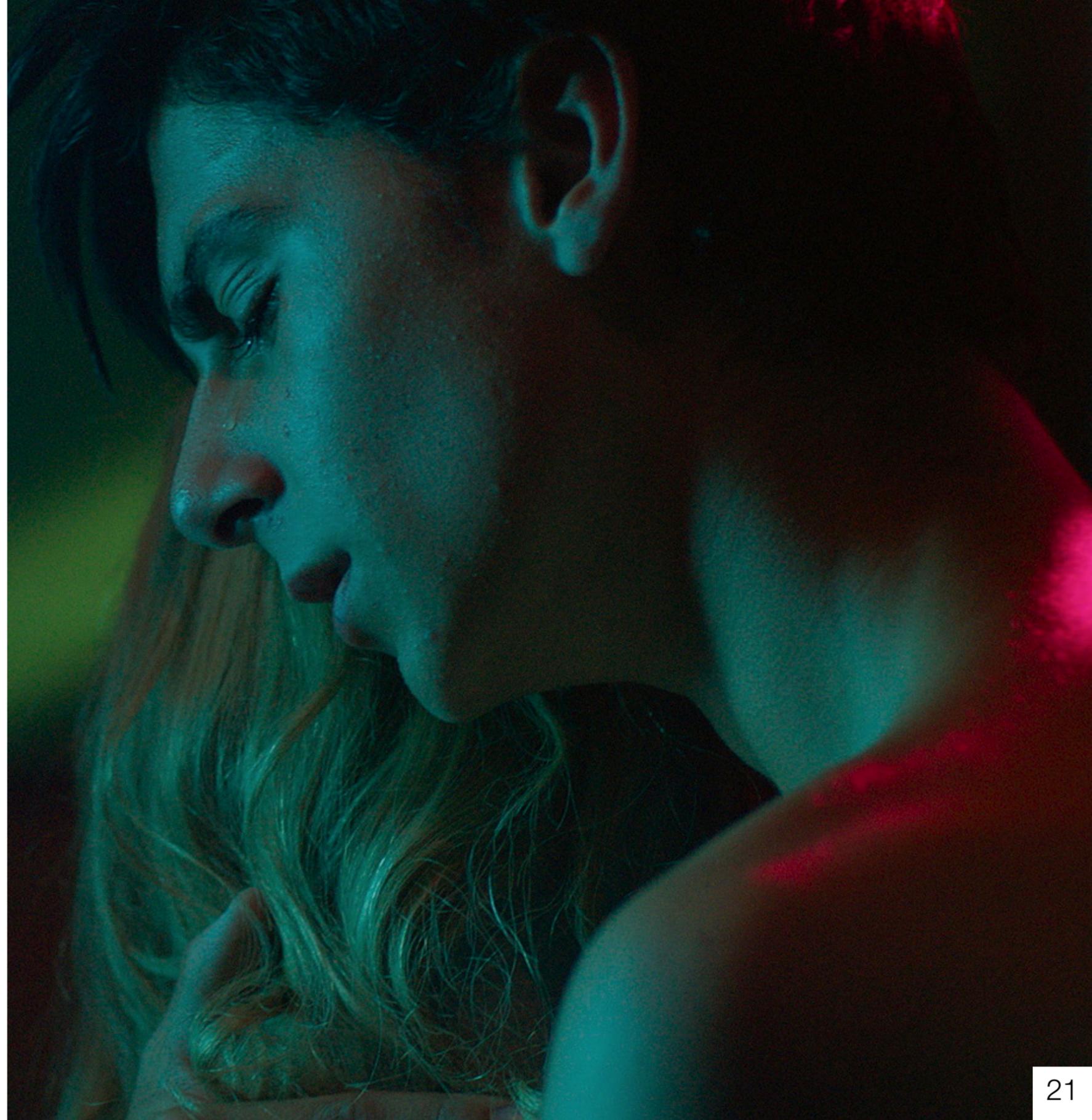
Les adultes possédant une culture musicale classique pourront reconnaître certains airs, alors que les plus jeunes vont avoir plus de difficulté à distinguer les créations originales ou non, mais nous pensons qu'il est intéressant de faire découvrir à une génération ne connaissant pas forcément les grands classiques, à quel point Chopin, Liszt, Beethoven ou Debussy, etc. ont été modernes pour leur époque et ont inspiré au fil du temps, toute la culture populaire de la musique actuelle.



# L'AUTRE COMME MIROIR

De nombreux adolescents, «les discrets», utilisent peu de masques sociaux et font peut-être partie de ce que l'on pourrait appeler la majorité silencieuse. Ils se cherchent à ce passage de leur vie. Dans leurs jeux, il y a la volonté d'être actifs, et en même temps cette intention est troublée par une peur : celle du regard et du jugement d'autrui.

Tout comme ces jeunes gens, Camillio, encore «en construction» face à autrui, guette le reflet encore trop peu défini de son image dans les regards qu'il croise, habité par un manque d'assurance qui le pousse plus souvent à réagir au lieu d'agir en s'imposant.





# BIOGRAPHIES

# Mikaël Ivan Roost

*Producteur, réalisateur et scénariste*

Mikaël Ivan Roost est un cinéaste suisse né en 1974, diplômé de la London Film School en 2000. «More Than Dreams», son premier long-métrage indépendant est présenté hors compétition au Festival International du Film de Locarno en 1998. Entre 2001 et 2003, il apprend les bases de l'animation classique et digitale à la Vancouver Film School. Entre 2006 et 2008 Mikaël écrit et réalise «L'ombre d'un feu», un moyen-métrage intimiste produit par Pandora Films et la Télévision Suisse. Dès 2010, il est engagé dans la section Film d'une école multimédia de Genève. Entre 2012 et 2013, Mikaël réalise le court-métrage expérimental «Unveiled», en collaboration avec une artiste-peintre. Dès 2016, avec sa nouvelle société de production Parallaxe films, Mikaël commence un travail sur l'enfance et le passage à l'âge adulte, des thèmes qu'il aborde pour la première fois dans «Cinq», un court-métrage terminé en 2017, qui dépeint les premiers émois amoureux de la pré-adolescence.



**Abderrahmane Bekiekh**  
*Scénariste*

Abderrahmane Bekiekh enseigne le cinéma à Cinecursus, depuis plus de vingt ans en partenariat avec l'Université de Genève et plus particulièrement : l'histoire, la théorie, l'esthétique, la pratique du cinéma (le vocabulaire et la grammaire du cinéma, l'écriture de scénario, le langage filmique, la mise en scène et le montage au cinéma). Il analyse scène par scène plus de deux cent films classiques et contemporains et anime un atelier annuel d'écriture de scénario. Parallèlement, il lit et commente les scénarios que les scénaristes, réalisateurs ou producteurs lui envoient. Il est enseignant dans plusieurs écoles de cinéma de Genève, formateur d'enseignants au Service École Média du Département de l'Instruction Publique, mais aussi conférencier, intervenant dans plusieurs institutions en rapport avec le cinéma en Suisse et en France (Festivals, Salles de cinéma, etc.). Enfin il anime plusieurs ateliers annuels de réalisation pour les adolescents.

# Julien Painot

*Compositeur*

Julien Painot est un compositeur suisse et pianiste classique. Il écrit et arrange pour le cinéma, la télévision et les arts de la scène.

Diplômé du Berklee College of Music, il compose et arrange pour plusieurs artistes tels que Angela Gheorghiu. Il a notamment enregistré des musiques de films avec le Macedonian Radio Symphonic Orchestra, le SIF 309 Bulgarian Symphonic Orchestra et l'Orchestre symphonique de la Radio roumaine. En tant que pianiste, Julien se produit en Suisse comme soliste ou accompagnateur et il enregistre aussi en studio pour différents projets.



**Ludovic Matthey**

*Chef opérateur*

Ludovic Matthey un chef opérateur et directeur de la photographie suisse né en 1989. A 19 ans, il découvre le monde de la vidéo, puis du cinéma. Il suit une formation généraliste et se dirige rapidement vers la lumière et la caméra. Il participe à son premier court-métrage comme directeur de la photographie en 2010. En parallèle, il se forme au métier d'assistant caméra sur de nombreuses publicités pour des marques comme Nike, Nissan ou encore Rolex. Attiré avant tout par la fiction, il se dirige vers le long-métrage dès 2012 et participe ainsi à de nombreux films et séries en Suisse, Belgique et en France. Dans le même temps, Ludovic développe ses connaissances de chef opérateur et éclaire de nombreux clips et court-métrages. A la fin 2018, Ludovic a eu l'occasion d'exprimer sa passion pour l'image sur une quinzaine de courtes fictions, deux web-séries et plus d'une trentaine de clips musicaux. Il collabore à plusieurs reprises avec Mikaël Ivan Roost, notamment sur le court-métrage «Cinq».



# CRÉDITS



## CAST

Evann De Sousa	Camillio
Anaïs Noël	Laura
Rodolphe Spoorenberg	Clément
Léa Simioni	Vanessa
Hervé Zumbach	Nathan
Morgane Herbez	Sofia
Léonie Stassen	Jeune fille
Simon Barras	Léo
Fernanda Tavares Diniz	Maman de Camillio
Karen Maire	Camille
Eléonore Gür	Dominique
Hélène Hudovernik	Fleuriste
Christelle Fernex	Lucie
Alice De Maria	Julia
Bilgi Sahin	Johan
Elisa Liermier	Zoé
Daniel Holliger	Comédien
Catherine Kunz	Comédienne
Nadim Ahmed	Ulysse
Julie Nicolet	Mme Beauregard
Marion Wagnières	Modèle
Anastasia De Franchi	Emilie
David Pettinaroli	Père de Camillio

## CREW

Producteur et Réalisateur <b>Mikaël Ivan Roost</b>	Ingénieur du son <b>David Puntener</b>	Chauffeur <b>Daniel Dupraz</b>
Directeur de production <b>Jean-Marie Gindraux</b>	Perchman <b>Imad Fahs</b>	Etalonneur <b>Boris Rabusseau, Freestudios</b>
Scénario <b>Abderrahmane Bekiekh et Mikaël Ivan Roost</b>	Montage son et mixage <b>Laurent Vonlanthen, Kitchen studio</b>	Motion graphic design <b>Christophe Delfosse</b>
Premier assistant réalisateur <b>Yann Toderi</b>	Cheffe décoratrice <b>Vanessa Carlino</b>	Musique composée et interprétée par <b>Julien Painot</b>
Deuxième assistante réalisateur <b>Monya Ghabantani</b>	Accessoiriste <b>Mathias Tuosto</b>	Enregistrement du piano <b>Florian Pittet, Studio La Fonderie</b>
Scripte <b>Pascale Renaud</b>	Costumes <b>Ayelen Gabin Portmann</b>	Casting <b>Mikaël Ivan Roost, Yann Toderi, Marie-Fleur Stalder</b>
Chef opérateur et caméraman <b>Ludovic Matthey</b>	Cheffe maquilleuse <b>Kennocha Baud</b>	Matériel lumières et caméra <b>Visuals Switzerland</b>
Premier assistant caméra <b>Leonel Becerril Velazquez</b>	Régisseur général <b>Marc Burger</b>	Matériel régie <b>Road movie SA</b>
Deuxième assistant caméra <b>Rhony Sutriesno</b>	Régisseuse <b>Marie Cattin</b>	Assurance <b>Rubini &amp; Associés</b>
Digital image technician <b>Greg Terlikowsky</b>	Chef électricien <b>Mathieu Werlen</b>	Comptabilité <b>Laurent Bloch</b>
Montage image <b>Mikaël Ivan Roost</b>	Electricienne <b>Lucie Robert</b>	
	Chef machiniste <b>Davy Meunier</b>	

Une production **Parallaxe films**

Avec le soutien de

AVEC LE SOUTIEN  
DE LA  
VILLE DE GENÈVE

**scm** sallecentralemadeleine



 BANDE ANNONCE

**Parallaxe  
films**

3, rue Monnier  
1206 Genève  
Tel. : +41 76 830 41 14  
info@parallaxefilms.ch  
www.parallaxefilms.ch